

Faits marquants

En 2010, 1 444 Franciliens de 15 à 85 ans ont participé au questionnaire "Perceptions de santé, sentiments d'information" du Baromètre santé et 706 Franciliens ont participé à un questionnaire plus poussé sur la maladie d'Alzheimer. La maladie d'Alzheimer bénéficie d'une image sociale dégradée en Île-de-France de par son ampleur, son caractère inévitable et ses conséquences. Ceci se traduit par la crainte de développer la maladie pour 37,4% des Franciliens et par un niveau d'information relativement faible comparé à d'autres risques de santé (seuls 53,1% se considèrent bien informés). Malgré tout, une large majorité souhaiterait connaître le diagnostic dans le cas de signes évocateurs de la maladie (91,6%). Près de 10% des Franciliens déclarent aider une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer. Les aidants sont davantage masculins avant 45 ans et féminins après 60 ans.

Perception de la maladie d'Alzheimer

En 2010, l'image de la maladie d'Alzheimer est négative en raison de son ampleur, de son caractère inévitable et de ses conséquences. Alors qu'un quart des Franciliens connaît au moins une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer, la majorité des Franciliens (77,6%) pensent que la maladie prend de plus en plus d'ampleur. La moitié des Franciliens souligne le caractère inévitable de cette maladie dans la mesure où, pour eux, on ne peut rien faire pour l'éviter (50,5%) et qu'il est normal de perdre la mémoire en vieillissant (57,0%). Les effets dévastateurs de la maladie sur l'entourage sont reconnus par la quasi-totalité des Franciliens (92,9%). Ces perceptions négatives s'accompagnent d'un sentiment de malaise face à une personne malade pour 28,9% des Franciliens. Malgré cette image sociale négative, la quasi-totalité des Franciliens souhaiterait connaître le diagnostic dans le cas de signes évocateurs de la maladie (91,6%).

Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à valider le nombre de plus en plus important de malades Alzheimer (81,8% contre 72,9%), ainsi que le caractère inéluctable de la maladie (55,2% contre 45,2% des hommes).

Quel que soit l'âge du répondant, en Île-de-France, la maladie d'Alzheimer pâtit d'une image sociale dégradée.

Dans les autres régions de France, la perception de l'ampleur de la maladie est plus importante (81,9% estiment qu'il y a de plus en plus de malades contre 77,6% en Île-de-France).

Crainte de la maladie d'Alzheimer

Plus d'un tiers des Franciliens craint d'être personnellement atteint par la maladie d'Alzheimer (37,4%). La maladie d'Alzheimer est la 4^{ème} pathologie la plus crainte par les Franciliens, après le cancer (52,1%), les accidents de la circulation (50,5%) et les aliments transformés et pollués (46,4%).

La crainte d'être personnellement touché par la maladie d'Alzheimer est plus souvent formulée par les femmes (41,2% contre 33,3% des hommes). Si la crainte de la maladie d'Alzheimer augmente régulièrement avec l'âge chez les hommes, les femmes présentent un taux particulièrement élevé entre 60 et 74 ans (67,5% contre 40,1% des hommes). La crainte de la maladie est davantage déclarée par les Franciliens connaissant au moins une personne atteinte d'Alzheimer (45,8% contre 34,3% des Franciliens qui ne connaissent aucun malade d'Alzheimer).

De même, les personnes qui se considèrent bien informées sur la maladie d'Alzheimer sont celles qui craignent le plus cette pathologie (42,0% contre 32,4% des personnes qui ne sont pas ou mal informées).

La crainte d'être personnellement touché par la maladie

La maladie d'Alzheimer est une maladie neurodégénérative incurable du tissu cérébral qui entraîne une perte progressive et irréversible des fonctions mentales et notamment de la mémoire.

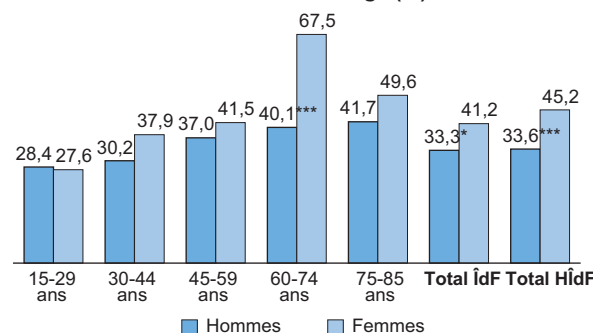
En 2012, environ 139 000 Franciliens de 75 ans ou plus seraient atteints de la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée. (Source : Cohorte Paquid, Estimations de population 2012-Insee)

Opinions et attitudes face à la maladie d'Alzheimer

%	Île-de-France		Total	
	Hommes	Femmes	ÎdF	HdF
Être mal à l'aise face à un malade	26,8	30,8	28,9	33,0
Connaître le diagnostic	90,4	92,7	91,6	90,1
Normal de perdre la mémoire	55,3	58,7	57,0	57,2
De plus en plus de malades	72,9*	81,8	77,6*	81,9
Effets dévastateurs sur la famille	91,5	94,1	92,9	91,8
On ne peut rien faire pour l'éviter	45,2*	55,2	50,5	53,4

Source : Baromètre santé 2010, INPES - Exploitation ORS Île-de-France
N = 4 518 individus dont 706 Franciliens
Test réalisé sur les résultats Hommes / Femmes en ÎdF et sur les résultats ÎdF / Hors ÎdF - * p<0,05 ** p<0,01 *** p<0,001

Crainte de la maladie d'Alzheimer, selon le sexe et l'âge (%)



Source : Baromètre santé 2010, INPES - Exploitation ORS Île-de-France
N = 9 109 individus dont 1 444 Franciliens
Test réalisé sur les résultats Hommes / Femmes
* p<0,05 ** p<0,01 *** p<0,001

d'Alzheimer atteint des niveaux comparables en Île-de-France et dans les autres régions. Et, comme en Île-de-France, les femmes des autres régions sont plus nombreuses que les hommes à craindre cette maladie (45,2% contre 33,6% des hommes).

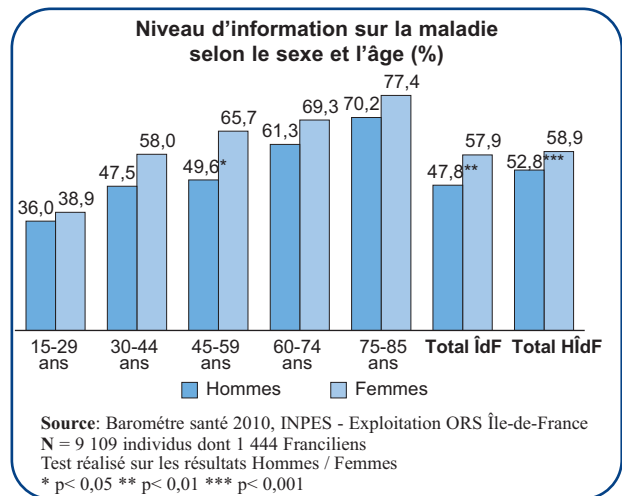
Niveau d'information sur la maladie

Un peu plus de la moitié des Franciliens considère être bien informé sur la maladie d'Alzheimer (53,1%). Ce niveau d'information est faible en comparaison de ceux déclarés pour d'autres thématiques de santé. En effet, la maladie d'Alzheimer arrive en 11^{ème} position pour le niveau d'information ressenti, parmi les 13 thèmes de santé proposés dans le Baromètre santé : le tabac, l'alcool, le Sida et la contraception étant les thématiques pour lesquelles le niveau d'information est le plus élevé (>80%).

Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à considérer être bien informées sur la maladie d'Alzheimer : 57,9% contre 47,8% des hommes.

Par ailleurs, le niveau et la qualité de l'information augmentent avec l'âge du répondant : alors que 37,5% des Franciliens de moins de 30 ans estiment être bien voire très bien informés sur la maladie d'Alzheimer, c'est le cas de 74,7% des 75 ans et plus.

Le sentiment d'être bien informé est plus élevé chez les Franciliens connaissant au moins une personne atteinte d'Alzheimer (62,5% contre 47,7%) et chez ceux qui aident un(e) malade dans ses tâches quotidiennes (72,7%



contre 49,4%).

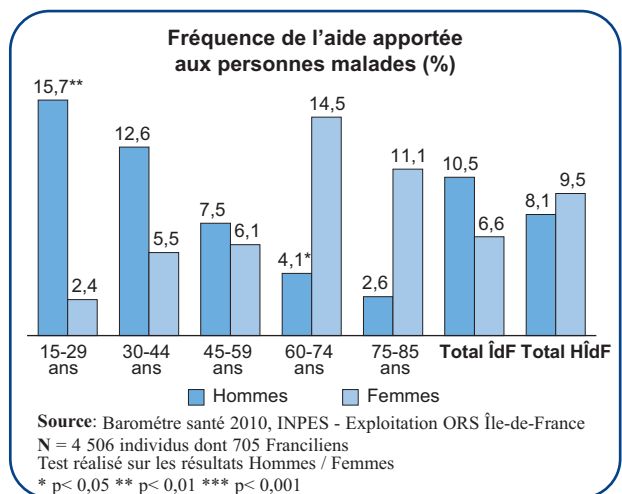
En Île-de-France et dans les autres régions, le niveau d'information ressenti atteint des proportions comparables. Et, comme en Île-de-France, les femmes des autres régions ont un niveau de connaissance supérieur à celui des hommes.

Les aidants d'Alzheimer

En 2010, 8,4% des Franciliens déclarent aider un(e) malade dans ses actes ou tâches de la vie quotidienne : 5,5% d'entre eux le font au moins une fois par semaine et 2,9% moins d'une fois par semaine.

En Île-de-France, le sexe et l'âge sont étroitement liés au fait d'aider une personne atteinte d'Alzheimer : avant 45 ans les hommes sont en moyenne 14% à aider un(e) malade contre 4% des femmes, alors qu'après 60 ans ce sont les femmes qui sont les plus nombreuses à aider (en moyenne 13% contre 3% des hommes).

En Île-de-France, la proportion totale d'aidants est comparable à celle observée dans les autres régions. Mais contrairement à l'Île-de-France, les hommes et les femmes des autres régions aident dans de mêmes proportions, la fréquence de l'aide augmentant avec l'âge.



Méthodologie générale

En 2010, l'INPES a reconduit le Baromètre santé, qui aborde les différents comportements et attitudes de santé de la population résidant en France métropolitaine. L'échantillon national est composé de 27 653 personnes âgées de 15 à 85 ans dont 4 440 Franciliens (1 952 hommes et 2 488 femmes).

Voir la fiche : « Méthodologie de l'enquête Baromètre santé 2010 de l'INPES - Exploitation francilienne »

Pour aller plus loin:

Léon C., Kreft-Jais C., Breining A., Beck F. Maladie d'Alzheimer : enquête sur les connaissances, opinions et comportements des Français. La santé de l'homme, mars-avril 2012, n°418 : p 4-5.

Synthèse et analyse réalisées par Claire Sauvage et Caroline Laborde (ORS Île-de-France).

Nous remercions François Beck, Christophe Léon et Jean-Baptiste Richard de l'INPES pour la mise à disposition des données et la contribution aux analyses.

ORS Île-de-France
43, rue Beaubourg
75003 Paris
tél.: 01.77.49.78.60
www.ors-idf.org

Directrice de l'ORS Île-de-France : Nathalie Sénécal
Directeur de publication : François Dugeny

L'ORS Île-de-France, département autonome de l'IAU Île-de-France, est un observatoire scientifique indépendant financé par l'Agence régionale de santé d'Île-de-France et le Conseil régional d'Île-de-France

